

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 292
novembre-décembre 2003

CONGRÈS DE LA FIDÉLITÉ

(Pages 5 à 9)



La veille du congrès, le vendredi 26 octobre, 27 élèves du collège Ferdinand Bac de Compiègne, accompagnés de Madame Donnard, professeur d'histoire...



... ont rencontré, pour débattre de la déportation, trois de nos camarades, Louis Bertrand (82250) de Langenstein, Jacques Grandcoin (77982) de Ellrich et Guy Ducoloné (51018)

Table des

Edito	1
Notes pour l'histoire :	
14 septembre 1958 sur la colline de l'Ettersberg...	2 - 3
Willy Schmidt	3
Montoire : de la poignée de mains aux musiques du monde	4
XXVIII^e Congrès	
Un acte fort	5
Un congrès chaleureux	6 à 9
Royallieu	10 - 11
Le Comité national	12
Le Bureau national du 11 octobre 2003	13
Une voie ferrée	14
Tailleur... de père en fils	14
Non à l'allée Alexis Carrel	14
Une belle histoire	15
Le congrès en images	15
Le dernier train : une cassette	15
Voyage «Action Mémoire» d'août 2003	16 - 17
Communiqués	18
Bons de soutien 2003	18
Souscriptions	19
Dans nos familles	20
Indemnisation des orphelins	20

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS
**LE
SERMENT**

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr www.buchenwald-dora.org

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 20€

Directeur : Floréal Barrier
Rédactrice en chef :
Dominique Orłowski

Directeur de la
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF 18
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

Fidélité à jamais au *Serment* de Buchenwald

Tel était le thème de notre XXVIII^e Congrès. Il s'est achevé par l'adoption unanime d'un texte présenté par une jeune dirigeante, Agnès Triebel, qui fait de cette devise celle de l'Association. Fidélité à jamais, cela veut dire une fidélité toujours renouvelée dans le présent et dans l'avenir.

Les 130 participants à ce congrès ont eu l'occasion de le dire ou de le soutenir. Le Secrétaire général, Bertrand Herz, comme le Président délégué, Jean-Claude Gourdin, tous les deux réélus à ce poste en ont fait le thème de leurs rapports. Ils ont souligné, -et les présents à Compiègne le prouvent-, la vitalité de notre Association. Et ceci par le nombre de nos adhérents et par le rôle joué par les déportés, les veuves, les descendants et amis fidèles. On en trouvera la marque dans ce numéro spécial de compte rendu.

L'accueil dans cette ville, d'où partirent vers les camps près de 50 000 déportés femmes et hommes (parmi eux 15 756 allèrent à Buchenwald), fut chaleureux de la part des élus comme de son personnel communal.

La présence du Sénateur maire à la séance d'ouverture, ses propos furent bien accueillis d'autant plus qu'il profita du congrès de Buchenwald pour annoncer que la rue Alexis Carrel serait débaptisée. En effet, si celui-ci fut prix Nobel en 1913, il fut surtout celui qui s'illustra par des théories « raciales » prônant l'extermination des « non purs ».

Le maire cédait en cela aux campagnes menées depuis de longs mois sur place et aux démarches effectuées dans ces dernières semaines par de nombreux déportés.

La fidélité c'est, en effet, d'abord le maintien de la Mémoire de ces années de guerre, de persécutions mais aussi de luttes.

Les rapports et interventions ont surtout porté vers les prochaines années, notamment 2004 avec la célébration de la libération de Paris, de la France qui suscita alors tant d'espoirs dans les camps.

Ce sera aussi en 2005 le 60^e anniversaire de la capitulation nazie, le 8 mai 1945 qui doit rester une journée fériée car elle est une date marquante du XX^e siècle.

Et bien sûr 2005 sera l'année, en avril et mai, de la libération des camps. Nous voulons qu'elle soit marquée par de grandes initiatives de l'ensemble de la déportation.

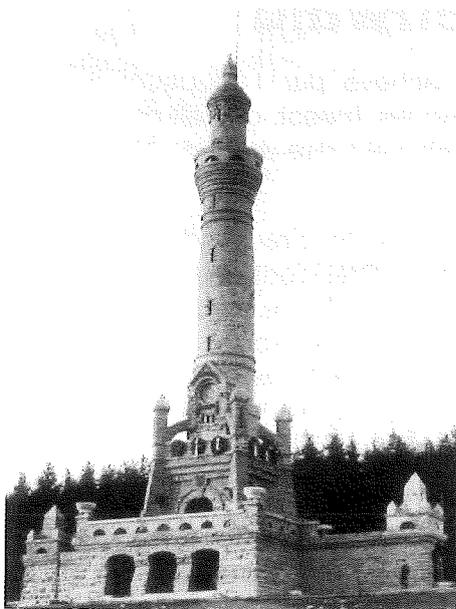
Buchenwald y prendra toute sa place. Car c'est après la libération, le 11 avril 1945, où les déportés présents au camp prirent une place importante, que le 19 avril fut prêté le *Serment* - lu en français par Pierre Durand.

Ce Serment auquel nous voulons être fidèles à jamais.

Guy Ducoloné

14 septembre 1958 Sur la colline de l'Ettersberg...

Là, où s'élevait une tour à la gloire de Bismarck et du militarisme prussien, était inauguré, il y a quarante-cinq années, le Mémorial international du souvenir des victimes de la barbarie nazie, au camp de Buchenwald.



De la «Tour Bismarck»...

Ainsi était soulignée une volonté de paix, de sauvegarde de la mémoire des crimes qui avaient été commis, en ce lieu, au nom d'une idéologie qui opprima les peuples d'Europe, le peuple allemand en premier. Et, c'est par une souscription populaire des habitants de la République démocratique allemande, d'alors, que fut réalisé ce monumental ensemble.

Là, où dans les trois carrières abandonnées furent jetés des milliers de corps de détenus suppliciés.

Là, où, après notre libération, notre victoire «sur la bête immonde», nous avons déposé les dépouilles de ceux qui nous avaient quittés dans les derniers jours de Buchenwald, dans les jours qui suivirent aussi malheureusement.

Là, s'élève à jamais une autre Tour dont la cloche, chaque jour, sonne le glas rappelant ce qui fut durant les noires années de pouvoir hitlérien de l'Allemagne. Une Tour au coeur de laquelle sont enfouies des terres des lieux de souffrance, de martyre de l'Europe.

Là, sont échelonnés, le long d'un immense escalier, des bas-reliefs rappelant la vie, la mort, la lutte des détenus.

Là, dix-huit stèles offrent chacune le nom d'une nation dont des êtres humains furent en ces lieux torturés.

Là, un imposant groupe, sculpture de Fritz Cremer,

démontre comment l'homme dut tomber et comment la solidarité, la volonté le rendirent victorieux.

Deux trains spéciaux

L'un de Metz, l'autre de Strasbourg ont acheminé neuf cents pèlerins de France, rescapés, familles de disparus.

Aux côtés de milliers de femmes et hommes, jeunes, d'Allemagne et de ces nombreuses nations invitées, ces représentants de notre pays vont assister à l'inauguration de cette grandiose réalisation, après avoir été accueillis avec des fleurs par la jeunesse de Thuringe.

Président du Comité international, notre regretté camarade Marcel Paul, apporta le salut des rescapés de l'enfer nazi, des familles éprouvées par la disparitions des leurs :

«Appeler solennellement à la condamnation des crimes d'hier, c'est former dans l'âme des générations montantes la plus solide des barrières contre le retour aux entreprises d'agression et d'oppression qui ont constitué le malheur et la honte de l'humanité entière.

Honorer les morts de la Résistance, c'est en appeler à la conscience de ceux qui vivent.»

Frédéric-Henri Manhès

Citoyen d'honneur de Weimar

Intervenant au nom de la France, le colonel Manhès, rappelant le sacrifice des dizaines de milliers de nos compagnons de tous pays, disparus à Buchenwald, concluait :

«Désormais, chaque jour, la cloche de Buchenwald sonnera pour rappeler à chacun ce qui lui revient.

Elle sonnera pour immortaliser le souvenir des héros de la Résistance...

Elle sonnera pour l'agonie des régimes de force et de leurs criminelles volontés...

Elle sonnera pour la réconciliation des peuples... pour un avenir de paix et de liberté.»

Celui qui fut adjoint de Jean Moulin dans la Résistance ; celui qui réalisa, avec Marcel Paul, l'union du combat clandestin de la Résistance des Français à Buchenwald, fut honoré du titre de *Citoyen d'honneur de la ville de Weimar*, au cours d'une émouvante cérémonie dans la *Salle blanche* du château de Weimar.

Depuis, à l'entrée de la *Route du sang* qui conduit vers Buchenwald, un bas-relief rappelle le souvenir de notre regretté compagnon.

Vers les Kommandos extérieurs

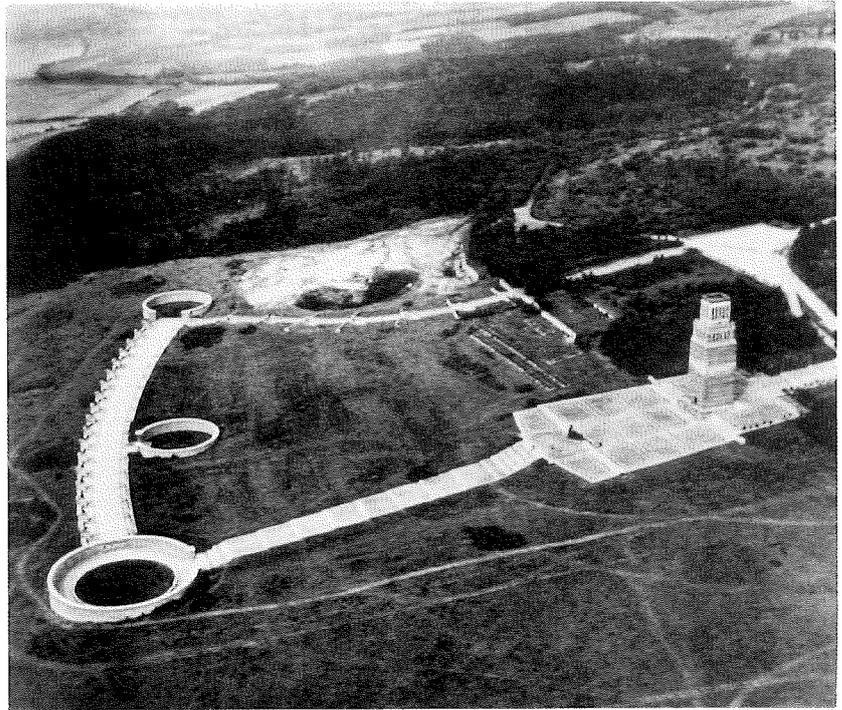
Se scindant en différents groupes, les pèlerins français effectuèrent des visites de Dora, Ellrich, Tekla, Apolda, Gustloff-Weimar, recevant partout un accueil chaleureux des populations locales.

Quarante-cinq années sont passées

L'imposant Mémorial de Buchenwald n'est pas une pierre morte.

Il est le reflet de la lutte courageuse qui fut conduite contre une dictature sanglante, pour la paix, les libertés, la dignité humaine, l'amitié entre les peuples.

Il reçoit des centaines de milliers de visiteurs du monde entier, de nouvelles générations qui souhaitent apprendre, connaître ce passé, s'en imprégner pour que, véritablement, l'on puisse un jour affirmer «Plus jamais ça !»



... au Mémorial international aux victimes de la barbarie nazie.

Qu'il vive longtemps encore, qu'il se développe pour la mémoire, la sauvegarde et la transmission de l'idéal de tous ceux à qui il offre ce vibrant hommage.

Floréal Barrier
KLB 21802

Willy SCHMIDT

Notre grand et cher camarade allemand est disparu le 21 septembre.

Willy était né le 26 juillet 1911. Jeune militant syndicaliste et du Parti social-démocrate à l'avènement de Hitler au pouvoir, il devient un ardent combattant antinazi.



Willy Schmidt, en 2001, aux côtés de notre regretté camarade Pierre Durand

Arrêté en mars 1934, condamné à trois ans de prison, il est interné à la prison centrale de Lichtenburg. Ce haut-lieu de la barbarie nazie aujourd'hui en danger de disparition de par la volonté des autorités du Land de Saxe Anhalt.

Willy sera parmi les premiers internés antinazis à la construction du camp de Buchenwald, en 1937.

Avec ses camarades, il poursuit le combat contre les SS. Devenu *Kapo* du *Lagerschutz*, il devient en fait responsable d'un des groupes les plus importants de cette Résistance clandestine armée, à Buchenwald.

Après la libération, la victoire, qui fut aussi celle du peuple allemand libéré de la dictature hitlérienne, Willy poursuit le combat pour la mémoire, pour la paix, combien difficile en Allemagne. Notamment au travers du bulletin des rescapés allemands de Buchenwald, *Die Glocke vom Ettersberg*, «La cloche de l'Ettersberg».

Willy était membre du Conseil (*Beirat*) des anciens détenus près la Fondation du camp de Buchenwald, où ses interventions étaient toujours d'une grande valeur de sauvegarde de l'histoire du passé, de recherche de l'unité des rescapés. Il était vice-président du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos.

Le *Serment* salue la mémoire de ce vaillant combattant antinazi, notre camarade, et adresse à son épouse, à tous ses camarades, nos affectueuses condoléances.

F. B.

Montoire : de la poignée de mains aux musiques du monde



Le 24 octobre 1940, alors que la population est confinée chez elle, ignorant ce qui se passe et la ville gardée par un nombre important de soldats allemands, Adolf Hitler et Philippe Pétain se rencontrent dans la gare de Montoire. Les habitants avaient reçu l'ordre de rester chez eux, volets clos, le maire, sa famille et différents notables de la ville avaient été pris en otage, mais aucun ne savait pourquoi.

Cette petite ville du Loir-et-Cher n'avait pas été choisie au hasard, puisqu'elle était idéalement placée sur la ligne Paris-Irun. La gare simplifiait les allers et retours du Führer qui se rendait, à bord d'Erika, son train spécial, à Hendaye pour rencontrer Franco. En cas d'attaque aérienne, un tunnel pouvait abriter Erika et son sinistre voyageur. De plus, située en zone occupée, la ville offrait à Pétain la possibilité de rencontrer ses concitoyens isolés par la ligne de démarcation. La célèbre poignée de mains que les deux hommes y échangèrent fit de Montoire le symbole de la collaboration entre le nazisme et le régime de Vichy.

Les habitants de Montoire n'ont pas voulu que leur ville reste marquée par ce triste événement.

Depuis 31 ans, Montoire est devenu un carrefour culturel. Chaque année, la semaine du 15 août est une semaine de festivités et de rencontres entre la population locale et des festivaliers venus de toute la France, et aussi des centaines d'artistes amateurs venus faire partager la culture de leur pays en présentant danse, musique traditionnelle et folklore.

Montoire fait tomber les barrières de langues, de couleurs, de religion... Quel beau pied de nez à l'histoire !

Montoire, c'est aussi la découverte d'autres coutumes, traditions, modes de vie à travers des repas traditionnels, des démonstrations de jeux, des célébrations de cérémonies, de l'artisanat... Apprendre les différences et les manières de vivre des autres, les comprendre, s'ouvrir au monde pour être tolérant, aujourd'hui, Montoire, c'est ça.

Montoire se veut symbole de paix et elle y est parvenue, la meilleure preuve en étant le succès de son fes-

tival, mais aussi les histoires d'amitiés qui se créent entre les différents groupes. Pour preuve, celle qui est née cette année entre les groupes d'enfants venus de Lettonie et d'Afrique du Sud. Toutes les espérances du serment de Buchenwald, "*Notre cause est juste, la victoire sera notre*", étaient résumées dans le geste de cette petite Lettone blonde, âgée d'une dizaine d'année serrant dans ses bras une petite fille noire d'Afrique du Sud pour lui dire au revoir ou quand musiciens chiliens, paraguayens, chanteurs de Yakoutie et danseuses de Corée s'unirent pour interpréter la chanson traditionnelle d'Amérique du Sud *El condor pasa* en guise d'adieu au public. Ces gestes simples montrent que le souhait de voir "*la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté*" est réalisable et que cela commence dans cette ville symbole de la collaboration.

Montoire, c'est aussi la solidarité entre les peuples, durant la semaine du festival comme en 1990, quand les cordonniers réparent gratuitement toutes les chaussures de la troupe roumaine ou que le garagiste retape le car qui a eu bien du mal à faire le trajet jusqu'en France. Mais aussi tout au long de l'année avec les différents projets d'aide aux développements dans les pays comme la construction d'écoles et de dispensaires, la collecte de matériel scolaire au Pérou, en Chine...

Bien sûr, il est important de ne pas oublier ce qui s'est passé à Montoire en 1940, cela fait partie du travail de mémoire et se souvenir pour que cela ne se reproduise plus. Depuis maintenant quelques années la gare a été transformée en musée rappelant avec précision ce sombre épisode de l'histoire de France et ses conséquences.

Aujourd'hui Montoire est un symbole de fraternité entre les peuples après avoir été le symbole de la collaboration. Ce sont des heures de fêtes et de joie à partager avec des personnes venues des cinq continents. Pour 2004, année franco-chinoise, l'invité d'honneur du festival sera la Chine, pays continent à multiples aspects et cultures.

Vanina Brière

UN ACTE FORT

La fidélité est une vertu tellement difficile à pratiquer. A jamais, qui ne signifie rien d'autre que toujours est tellement long.

La valeur émotionnelle du Serment est grande. C'est bouleversant d'imaginer un peu plus de vingt mille hommes, rassemblés sur la place d'appel du camp, qui ont tout connu de la sauvagerie nazie, de l'enfer des camps, ont risqué de perdre la vie à tout instant de leur internement et de leur déportation, et à peine libérés, jurent de se battre jusqu'au bout de cette nouvelle vie retrouvée pour l'élaboration d'un monde nouveau plus libre et plus juste, pour la défense de valeurs dont mieux que personne ils connaissent le prix.

La valeur politique et philosophique du Serment de Buchenwald reste intacte. Prononcé au lendemain de la victoire sur le régime nazi qui a cherché à asservir, dégrader et anéantir la personne humaine, le Serment à l'instar de la Déclaration des Droits de l'homme pose les grands principes d'une ère nouvelle basés sur le souvenir inaliénable des victimes du nazisme et sur les droits imprescriptibles et universels que sont la justice, la liberté et la résistance à l'oppression.

Agnès TRIEBEL

Le Serment de Buchenwald : fidélité à jamais

Le 19 avril 1945, vingt et un mille survivants de la barbarie nazie, rassemblés sur la place d'appel de Buchenwald, juraient solennellement de rester fidèles à la mémoire des victimes des camps de concentration. Ils se fixaient pour tâche d'écraser définitivement le nazisme pour «*la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté*». C'était le *Serment de Buchenwald*, un acte si profond, compte tenu des circonstances historiques, qu'il doit conduire chacun d'entre nous à réfléchir sur sa nature et à méditer sur son héritage.

Le serment va assurément bien au-delà de la simple parole donnée. On peut promettre une chose et son contraire, mais on ne prête serment que pour affirmer solennellement des valeurs essentielles et fondatrices. Qui rompt sa promesse est un menteur, qui trahit son serment se parjure. Là réside toute la gravité d'un acte qui lie à jamais, dans le temps et l'histoire, l'Homme et son idéal.

L'idéal du *Serment de Buchenwald* n'est pas atteint. La lutte est loin d'être terminée. On tue, on viole, on torture aux quatre coins de la planète au nom de Dieu, de la liberté et de la vengeance. Parmi tous les maux endurés par les victimes des camps nazis, l'exclusion, le racisme, l'antisémitisme, les violations des droits de l'Homme demeurent. Aujourd'hui encore des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont condamnés à une mort immédiate ou différée, à cause d'idéologies, de politiques et d'économies qui, paradoxe répété, promettent chaque

fois la liberté et la prospérité. Les crises s'enchaînent et se déclinent à l'échelle planétaire sur les thèmes de la violence, de la prolifération nucléaire, des ressources énergétiques, du terrorisme, de la pauvreté, du chômage et de l'argent.

Mais l'impuissance et le renoncement ne doivent pas nous gagner. Les défis d'aujourd'hui ne doivent pas non plus nous faire oublier l'ampleur de ceux que durent affronter, hier, les victimes des camps nazis. Le souvenir de leurs souffrances et de leur combat doit nous encourager dans la poursuite d'une lutte commune pour des sociétés plus tolérantes entre elles, plus fraternelles, plus cohérentes aussi.

Le Serment de Buchenwald nous rappelle que l'écho des voix de plus de vingt mille hommes de toutes les nationalités d'Europe a pu communément s'élever des cendres de la haine et de la guerre pour jurer d'une seule clameur leur fidélité et leur confiance en des idéaux universels : la paix, la justice et la liberté.

Le Serment de Buchenwald : fidélité à jamais, telle est la devise choisie par l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, en son XVIIIème congrès de Compiègne, pour rappeler que, près de soixante ans après la libération des camps et la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le combat continue.

Compiègne

28 septembre 2003

UN CONGRÈS CHALEUREUX

"Le serment de Buchenwald, 19 avril 1945, fidélité à jamais", tel était le thème du 28^e congrès de l'association française Buchenwald-Dora et Kommandos. Ce congrès, qui a réuni entre 120 et 140 personnes, ne pouvait commencer sans avoir une pensée et un moment de recueillement pour nos amis disparus depuis le dernier congrès, à Nantes en octobre 2001, parmi lesquels 115 déportés.

Floréal Barrier annonce la disparition de Willy Schmidt, survenu le 21 septembre, et rend un émouvant hommage à l'un des premiers internés de Buchenwald.



Une vue d'ensemble des congressistes

Dans son rapport d'activité, Bertrand Herz, secrétaire général de l'Association, rappelle qu'il fallut "prendre connaissance du présent et envisager l'avenir". Les activités de l'association ne sont possibles que parce que des personnes se dévouent pour le faire, des déportés, des bénévoles et les deux secrétaires Catherine Guérin et Dominique Labigne. "Il faut les remercier, mais tout ça ne serait pas possible sans l'esprit d'équipe de tous dans la fidélité au Serment".

Entre 1996 et 2003, plus de 1000 personnes ont participé aux voyages soit avec l'Association, soit avec le Comité de Haute-Normandie dont environ 40% de jeunes.

Le volume important (8 000 additions et rectifications) du troisième tome du Mémorial des Français à Buchenwald, Dora et Kommandos, a montré l'intérêt des familles qui nous ont fait parvenir un grand nombre de ces informations pour la mémoire de leurs proches décédés. Malgré la disparition de Pierre Durand et grâce à l'équipe qu'il avait pu constituer, le Serment continue encore à travers les liens avec nos adhérents à diffuser la mémoire.

L'exposition de 21 panneaux, qui a vu le jour en 1999,

tourne dans plusieurs villes, mais sa diffusion est encore insuffisante. Le site Internet a fait l'objet d'une présentation très intéressante lors de la séance du samedi après-midi. Complet et très bien documenté en photos, textes, articles, il permet de faire connaître l'histoire de Buchenwald et les activités de l'Association partout dans le monde. Jacques Bernardeau, initiateur du site, a déjà reçu des mails venant de Hollande, du Canada...

Le Serment de Buchenwald, c'est aussi la solidarité qui va vers les malades, vers les veuves qui reçoivent un colis pour Noël.

Pierre Texier présente le rapport financier qui "est le meilleur depuis 10 ans car il y a moins de dépenses et plus de subventions".

LE SALUT DE PHILIPPE MARINI

Philippe Marini, sénateur maire de Compiègne, saluant le congrès, aborde notamment le sujet polémique de la rue Alexis-Carrel. "Cette coïncidence de lieux et de date qu'on ne peut plus supporter aujourd'hui, arrivera à son terme dans les mois à venir et je vais proposer au Conseil que cette rue porte le nom d'une grande résistante compiégnnoise incontestable". Cette résistante serait Eugénie Louis. Le maire s'est aussi engagé, au nom de sa municipalité, de faire vivre le Musée-mémorial du camp de Royallieu.



Le maire annonce que la rue Alexis Carrel sera débaptisée.

Dans sa réponse au Maire, Guy Ducoloné (qui sera à l'issue du Congrès nommé Président d'Honneur) est revenu sur la signification de Compiègne comme lieu du XXVIII^e congrès.

«C'était en 1943, il y a soixante ans que partirent les premiers grands départs vers le camp de concentration».

28^e congrès à Compiègne

Ce sont en effet 37 000 hommes dont 16 000 vers Buchenwald et aussi 1 400 femmes qui firent depuis 1941 le chemin de Royallieu à la gare de Compiègne.

Il est heureux que la ville de Compiègne dont vous êtes le premier magistrat ait décidé avec le départ de l'armée qu'une partie dans l'ancien camp devienne un endroit de Mémoire, et nous aiderons le recueil de témoignages et d'objets.»

Parlant de la rue Alexis Carrel : «*Cette rue au nom contestable et contesté*», Guy Ducoloné rappelle que son «*ami et camarade le regretté Pierre Durand a en 1988 consacré un de ses livres Le Train des Fous 1939-1945 - Le génocide des malades mentaux en France. Il y parle d'Alexis Carrel et de ses théories «eugénistes» sur la «pureté de la race» «française» et la glorification des moyens, fussent-ils extrêmes, de sa protection.*

Pierre Durand parle des relations amicales d'Alexis Carrel avec l'ambassadeur hitlérien Otto Abetz.

Souhaitons que l'on arrive très bientôt à une juste solution et qu'à l'occasion de la restructuration de ce quartier et avec la présence du Mémorial pourrait apparaître, pour l'appellation de voies nouvelles, le nom de certaines hautes figures de la déportation.

LE PRÉSENT ET L'AVENIR

Jean-Claude Gourdin, président délégué de l'Association souligne que l'investissement des non déportés dans l'Association était de plus en plus important, *"cela doit continuer, c'est grâce à ça que nos objectifs de Nantes ont été pérennisés et que la mémoire de Buchenwald et de Dora sera conservée"*.

Trois objectifs ont été adoptés pour 2004/2005 :

- le maintien et la valorisation de la mémoire de la déportation
- l'élargissement et le rayonnement de l'Association
- la défense des intérêts moraux et matériels de nos membres et plus largement des survivants et de leur famille.

La direction de l'Association continuera à fonctionner comme elle fonctionne même s'il est certain que des aménagements sont à prévoir. Cette même direction a prévu de se lancer dans la recherche de moyens supplémentaires pour participer au 60^e anniversaire de la libération du sol national et pour cela *"il faut intégrer et associer des non déportés en nombre encore plus important"*.

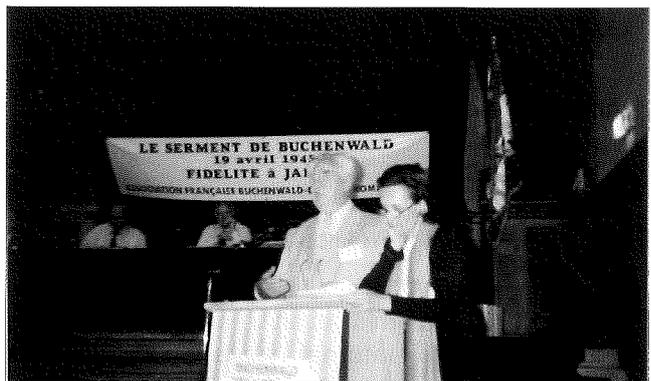
Nos camarades de l'Association Dora-Ellrich, Pierre Sellier et Jean-Pierre Thiercelin, ont ensuite présenté un projet élaboré avec les Amis pour la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. L'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos le soutient, à savoir

une pièce de théâtre. Cette pièce écrite par Jean-Pierre Thiercelin, intitulée «*De l'enfer à la lune*» a pour but d'intéresser les jeunes à l'histoire de la déportation, mais pas seulement : *"Nous voulons attirer le plus de personnes possibles"*. La première représentation devrait avoir lieu à l'automne 2004, à St-Omer, à la Coupole, puis circuler en France et en Allemagne pour que la dernière représentation soit donnée à Dora. La première lecture publique aura certainement lieu le 24 novembre, dans un théâtre parisien.

Ces propositions ont été soutenues par Pierre Texier et Jacques Grandcoin.

NOS AMIS ÉTRANGERS

Nos amis étrangers ont pris la parole. Irmgard Seidel a rappelé que près de 28 000 femmes avaient été déportées dans les Kommandos de Buchenwald, même si elles ne sont jamais venues au camp central, soit 10% de la population totale de Buchenwald. Elle veut rassembler et fixer par écrit le plus de témoignages possibles. Gunther Pappenheim s'est dit impressionné par les actions de l'Association française et a demandé à rester vigilant face à la montée et aux actions des néo-nazis en Allemagne. Il affirme que *«cela vaut la peine de vivre pour ce serment»*. celui qu'ont prononcé les détenus le 19 avril 1945. Puis il relate comment fut assassiné son père, député social-démocrate, et comment lui-même connut de longs mois de camp pour avoir osé jouer la Marseillaise sur un harmonica devant des prisonniers de guerre français. (cf Serment n° 276 Mars-avril 2001).



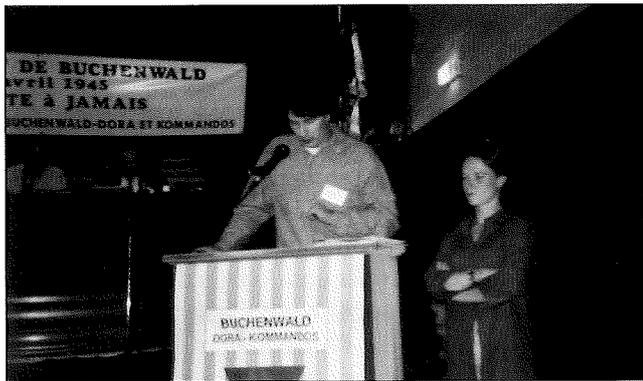
Günther Pappenheim à la tribune et Agnès Triebel, la traductrice de son allocution.

Gunther a dit *«sa profonde tristesse et sa déception face au refus de la Convention européenne d'inscrire dans le préambule de la Constitution pour l'Europe, la proposition faite par le CIBD que les Mémoriaux des camps soient placés sous la protection de l'Union européenne.*

Notre camarade belge, Paul Baeten, a apporté le salut amical de son Association.

LES VOYAGES

Au cours de l'après midi, Simone Frocourt fait le bilan des voyages. Le dernier, celui du mois d'août, a réuni 60 participants dont 9 déportés. Il y avait longtemps que ce voyage n'avait eu autant de participants. Les voyages sont l'activité la plus importante de l'Association. La Haute-Normandie, qui depuis 1997 organise un voyage par an à Buchenwald et Dora avec Karine Pieters et Michel Legrand, a envoyé, cette année, 39 jeunes en Allemagne et est déjà dans la préparation du voyage de 2004.



Deux jeunes dirigeants, Michel Legrand et Karine Pieters, fils et petite-fille de déportés.

Le débat sur les voyages s'est poursuivi avec Germaine Bordier, Bichette Barrier, Marie Perrin et Jean-Claude Gourdin.

Au cours de la discussion, l'Association a affirmé qu'une date comme le 8 mai ne pouvait pas disparaître. Emile Torner a ajouté "*Nous ne voulons plus de guerre, le devoir de mémoire, c'est de rester vigilant tout les jours*" et a aussi demandé la reconnaissance de la Brigade d'action libératrice de Buchenwald.

Le maintien du 8 mai a été soutenu notamment par Michelle Abraham.

Flo Barrier insiste sur le rôle du *Serment* dans notre activité de Mémoire.

La séance de l'après-midi, avait commencé par la présentation du site Internet réalisé par Jacques Bernardeau. Tous les participants ont loué la qualité et l'utilité de ce travail.

LA SÉANCE DE CLÔTURE

Le dimanche, Agnès Triebel présente le manifeste tel qu'il fut remanié avec les remarques de chacun. Ce texte, unanimement adopté, figure p.5.

Ce fut ensuite au tour des personnalités présentes de prendre la parole. Roger Bellot, président de la section de l'UNADIF de l'Oise a rappelé l'histoire de Royallieu et que l'important, c'était "*La vérité, rien que la vérité,*

toute la vérité". Jacques Grandcoin de la FNDIRP a rappelé que les orphelins de déportés non juifs allaient, à leur tour être indemnisés. "*C'est une victoire pour les enfants des victimes de la barbarie nazie. En étant unis, on peut encore faire gagner certaines de nos revendications. Notre action de mémoire, c'est rappeler aux jeunes générations ce que sont les camps nazis et les camps d'extermination. Jacques Chirac vient de dire que la France reste un pays antiraciste. La Fondation pour la Mémoire de la Déportation nous permet d'envisager l'avenir avec sérénité. Nous sommes à une période charnière, bientôt se sera l'ère des témoins des témoins et des historiens*".

Yves Lescure, directeur général de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation a assuré qu' "*en conjuguant nos efforts, nous pouvons déplacer des montagnes*". La publication du Livre mémorial des déportés partis de France arrêtés par mesure de répression est prévue pour la fin du premier trimestre 2004 et une campagne nationale de souscription va être lancée. Yves Lescure a enchaîné sur le deuxième grand volet de l'action de la Fondation, à savoir, faire vivre la mémoire et lancé un appel pour que les papiers et les archives ne soient plus jetés. Il existe un guide du détenteur d'archives de la Résistance et de la Déportation réalisé par la FMD, la Fondation de la Résistance et les ministères de la Culture et de la Défense.

Danielle Baron de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation a, quant à elle, fait part de ses inquiétudes au niveau du 8 mai et rappelé que les Amis de la Fondation partageaient les valeurs et les résolutions du si beau Serment de Buchenwald.

Charles Palant, vice-président de l'Amicale des camps d'Auschwitz et de Haute-Silésie, prenant la parole au nom de toutes les Amicales, a suscité beaucoup d'émotion et d'applaudissements "*Les flambeaux que nous devons porter et que d'autres devront porter après nous s'appellent Mémoire. Nos retrouvailles se font dans la joie car cette dernière ne doit pas être exclue de la mémoire à transmettre à la jeunesse*".



De gauche à droite : le général Amarger, M. Dumont de l'ONAC, Serge Gouteyron avant la dernière séance.

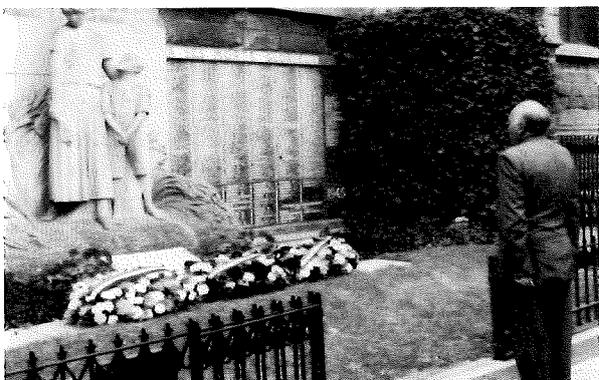
Serge Gouteyron, sous-préfet de l'arrondissement de Compiègne, rappellera que "*l'épreuve vécue dépasse*

l'imagination des jeunes générations. Il est capital de contribuer ensemble aux idéaux de dignité et d'espoir".

Jean-Claude Gourdin conclut le congrès rappelant qu'il fallait continuer la lutte pour que le souvenir de la déportation ne s'efface pas. *"Notre association ne renonce pas. Nous voulons manifester notre inquiétude sur ce qui se déroule dans le monde et en particulier au Moyen Orient. Cela fragilise la paix dans le monde. Ces conflits doivent trouver une issue sous l'égide de l'ONU".* Il insiste sur le fait que *"la suppression du 8 mai porterait atteinte au travail de mémoire. Nous tenons à manifester notre totale désapprobation"*. Le président délégué de l'association a mis fin au congrès en donnant rendez-vous à tous, à Paris pour le 29^e Congrès en 2005.

AUX MONUMENT AUX MORTS

Le congrès, après le clôturé, s'est rendu au monument aux morts de la ville de Compiègne.



Jean-Claude Gourdin devant le monument.

A LA GARE DE COMPIÈGNE

En même temps que la cérémonie, une délégation s'est rendue à la gare pour un dépôt de fleurs à la mémoire des 50 000 déporté(e)s qui furent embarqués pour le camp.

La délégation était composée de Christian Arnould, Pierre Brisson, Paul Butet, Mireille Charbonnel, Gaston Darchelet, Simone Frocourt, Marcel Gendreau, Claudine Houdmont, Dominique Labigne, Michel Legrand, Maurice et Marie-Claude Luya, Marcel Mathieu, Dominique Orłowski, Robert Testas et Emile Torner.

- Yves Lescure Directeur général de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation des Amis de la F M D
- Danielle Baron

Fédérations et Amicales de Déportés

- Roger Bellot de l'UNADIF
- Jacques Grandcoin de la FNDIRP
- J. Pierre Thiercelin de l'Association pour la Mémoire de Dora-Ellrich
- Roger Bordage de Sachsenhausen
- Viviane Boussier de Neuengamme
- Renée Keller de l'Union chrétienne des déportés et internés
- Jacqueline Leitmann de Souvenir et déportation NN
- Charles Palant de l'Union des Association des Anciens déportés d'Auschwitz et des camps de Haute Silésie.
- Naftali Skrobek de Natzweiler-Struthof

Associations étrangères

- Paul Baeten Président de l'Amicale belge
- Gunther Pappenheim Président de l'amicale allemande
- Irmgard Seidel Secrétaire du C I B D

Anciens combattants de l'Oise

- Eric Vanneufville Représentant la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives
- Philippe Dumont Directeur départemental de l'ONAC
- Général Maurice Amarger - Commandant de la place d'armes de Compiègne
- Francis Berquez Section de Compiègne des Médaillés militaires
- Michel Kerrinckx Président du Comité de coordination
- Raymond Lovato FNDIRP Compiègne
- Bernard Ory A C P G

Personnalités - Elus

- Serge Gouëyron Sous-préfet de Compiègne
- Philippe Marini Sénateur Maire
- François Michel Gonnot - Député
- Alain Blanchard Président du groupe communiste au Conseil général
- Eric Verrier Adjoint au Maire
- Anne-Marie Vive Adjointe au Maire
- Bertrand Brassens Conseiller général
- Annick Charléty Conseillère municipale
- Joël Dupuy de Méry Conseiller municipal
- François Ferrieux Conseiller général
- Michel Fumagalli Conseiller municipal
- Anne-Marie Giraudet Conseillère municipale
- Olivier Koval Conseil municipal
- Gérard Le Goff Directeur général adjoint des services de la ville
- Mathieu Quetel Conseiller régional
- Laurence Rossignol Conseillère municipale

Royallieu, Frontstalag 122...

A quelques jours - 17... 26 septembre - cela fait soixante ans... Combien ont changé ces rues de Compiègne, alors parcourues à pied, en ce long cortège, sous la menace de l'arme du soldat ennemi, tout près, vers la gare, la destination inconnue...

Et combien a changé ce site qui semblait alors une oasis de «semi-liberté», après la prison, les interrogatoires, et malgré l'angoisse de l'avenir. Depuis qu'en 1997, l'autorité militaire, redevenue occupante après 1945, toujours propriétaire du terrain, l'a laissé à l'abandon. «Dame nature» l'a transformé en friche, les bâtiments en presque ruines.

Non sans quelques difficultés de ce fait, nous avons envisagé cette visite dans le cadre du congrès. Un accord avait été trouvé. Nous nous étions basé sur une cinquantaine de personnes, il fallut trois cars !

Par mesure de sécurité, il était décidé que le circuit autour des bâtiments se déroule dans les véhicules. Ce qui fut fait, bien que les rideaux de verdure ne permettent que difficilement de se rendre compte de ce qu'était le *Frontstalag 122*, Les explications des «anciens» ont pallié ces difficultés et chaque famille, chaque ami(e) a pu ainsi comprendre ce que fut cette

antichambre des camps de concentration nazis.

Ayant un peu d'avance sur l'horaire, il fut possible de faire quelques pas dans des allées bien encombrées, se remémorer ces bâtiments «A» pour les internés hommes, «C» pour les femmes et aussi, après avoir été utilisés, jusqu'en 1941, pour les victimes des persécutions raciales, de lieu de «quarantaine» pour la dernière nuit de ceux désignés pour le «grand départ». Revoir, malgré tous ces arbres, cette place où nous avons fait tant de pas, envisageant un avenir de paix, de liberté... que bien peu retrouveront.

En cette fin d'après-midi du 26 septembre, ce fut ensuite l'émouvante cérémonie devant ce monument rappelant que plus de cinquante mille hommes, femmes, enfants furent internés là avant leur déportation vers les camps de concentration nazis.

Cérémonie au cours de laquelle des gerbes furent déposées par Monsieur Serge Gouteyron, Sous-préfet, Madame Anne-Marie Vivé, représentant la municipalité de Compiègne, Jean-Claude Gourdin, président délégué de notre Association, avant un impressionnant moment de recueillement.

Et nous nous dirigeâmes vers l'abbaye de Royallieu, où Mademoiselle Theys nous présenta ce qui doit devenir le Mémorial de l'internement et de la Déportation de Royallieu (voir texte encadré).

Malheureusement cette rencontre ne put se dérouler dans de bonnes conditions. Lors des discussions d'organisation, de même que pour la visite du camp, nous avions prévu une assistance bien moindre qu'elle ne fut, heureusement, en réalité. Ce qui souligne la vitalité de notre Association. Et ces salles se révélèrent trop exigües, assez inaudibles par la faiblesse de la sonorisation.

Mais cela ne valait pas qu'un journal local parle de «flop remarquable», de «mauvais accueil des déportés». Et s'il y eut quelques réflexions, ce ne fut pas une «grogne» bien méchante.

L'accueil de Monsieur le sénateur, maire de Compiègne, des personnels des services techniques, l'aide apportée à toutes nos demandes ont démontré que la mémoire de notre passé, si douloureuse fut-elle en ces lieux, ne fut jamais occultée. Qu'elle demeure vive et profondément respectée.

Floréal Barrier
Royallieu 12971



Royallieu

Un Mémorial de l'internement et de la Déportation

Voici le texte de l'intervention de Mademoiselle Françoise Theys :

«Je suis très heureuse de pouvoir vous présenter les grandes lignes de l'étude de préfiguration du Mémorial de l'Internement et de la Déportation de Royallieu. Cette étude a été commandée conjointement par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et par la ville de Compiègne au «Cabinet Jean Saint-Bris Culture et Communication» et réalisée avec le concours de M. Denis Peschanski. Parallèlement à tout cela, une recherche historique très complète sur le «Frontstalag 122» a été menée par Mme Beate Husser.

De cette étude ressort une constatation, celle de la légitimité historique du site de Royallieu pour évoquer l'internement et la déportation, de persécution mais surtout de répression. De cette étude ressort aussi une volonté double : perpétuer le souvenir des hommes et des femmes qui ont vécu l'expérience des camps, et inviter à une réflexion en «donnant les clefs de la compréhension».

Pour cela, le Cabinet Saint-Bris propose d'utiliser deux bâtiments, situés actuellement dans le camp «A». L'un sera entièrement conservé et réhabilité ; l'autre sera reconstruit et réaménagé de façon à pouvoir installer les moyens interactifs, audiovisuel et multimédia, ainsi que la bibliothèque, la médiathèque, la salle de conférence et la salle d'exposition temporaire qui feront également partie du dispositif. A l'extérieur, des espaces verts seront aménagés, afin de permettre des lieux de silence et de recueillement. Toujours dans cet objectif de recueillement, la chapelle et le monument en hommage aux Déportés seront bien entendu conservés eux aussi.

Le projet muséographique en lui-même s'articulera autour de trois axes :

- «avant Compiègne» qui traitera du contexte historique de la France sous l'Occupation ;
- «pendant» : qui décrira la vie quotidienne et l'administration du camp de Royallieu ;
- «après Compiègne» qui évoquera les départs en convoi et le voyage vers l'inconnu terrible, c'est-à-dire vers les camps de concentration nazis.

Le Mémorial de Royallieu a pour but de toucher un public le plus large possible, adultes et enfants, afin de transmettre une histoire et une connaissance ; une histoire, par l'évocation de parcours personnels ; une connaissance, par une approche scientifique et pédagogique privilégiée.

Enfin, je terminerai par quelques mots sur les documents et les témoignages qu'il nous faut recueillir, et je profite de votre présence pour lancer un appel à ces témoignages, parce que, comme vous le savez, le Mémorial ne se fera pas sans vous !»

ROYALLIEU

Pour la première fois,
La grille était ouverte
Vers le chemin de leur destinée
La route s'arrêta net,
barrée par des fils de fer barbelés
Dressant leur pointe dérisoire
En torsades insolentes
rempart illusoire
contre la vérité
du Camp de Déportés
Absurdité.

De l'autre côté
un bâtiment, perdu, blessé,
témoin de la démence
ne veut plus vivre
Deux fenêtres noires
trou profond
creusé par le désespoir
engloutit l'âme des vivants.
Néant.

Seuls deux arbres
muets de compassion
témoins de leur départ
Vers ce dernier train
De l'incompréhension
de la délation,
veillent sans trahison.
Glaives émoussés de leurs illusions
Arrondis de douleurs
sous le ciel bleu de Royallieu
désertés par les Dieux.
Peur

Et pourtant
Leurs noms chantent
Lourds de confiance
Et l'écho de leur espérance
Remontent vers nous
Dans le silence chaud
De cet été de canicule
Désert brûlé par leur souffrance.
Ils croient en la France
Liberté

Annick Charléty, 18 août 2003

LE COMITÉ NATIONAL

Michelle Abraham	Fille	Michel Douarre	Gendre	Claudie Oddoux	Epouse
Pierre d'Astorg	Fils	André Dumon	20512	Emile Oddoux	40628
Jean Achard	20351	Huguette Ferrand	Veuve	Victor Oden	49966
Montserat Andrès	Veuve	Jacques Finkel	124538	Dominique Orłowski	Fille
Georges Angeli	14824	Simone Frocourt	Amie	Suzanne Orts	Kdo Leipzig
Christian Arnould	Fils	René Froger	76854	Pierre Pardon	44117
Jany Austruy	Soeur	Colette Gaidry	Amie	Jean Péneau	Fils
Floréal Barrier	21802	Albert Girardet	51557	David Perlmutter	116731
Louis Béchard	42144	Jean Claude Gourdin	Fils	Didier Petit	Petit fils
Janine Bellinato	Fille	Jacques Grandcoin	77982	Georges Petit	43356
Jacques Bernardeau	Petit fils	Jacqueline Granger	Fille	Gérard Pichot	42594
Louis Bertrand	85250	Jean-Pierre Guérif	Fils	Charles Pieters	51593
Evelyne Bessiere	Amie	Jacques Guilbaud	51110	Karine Pieters	Petite-fille
Maurice Bolzan	Dép. Ami	Geneviève Guilbaud	Epouse	Roger Poitevin	Fils
Rémy Bonein	69312	Marie Joëlle Guilbert	Fille	Paul Ponchut	21773
Germaine Bordier	Veuve	Désiré Guillard	43475	Hélène Raskine	Kdo Leipzig
Arnaud Boulligny	Ami	Franka Günther	Petite-fille	Mireille Roberty	Fille
Vanina Brière	Amie	Bertrand Herz	69592	Lucienne Rolland	Kdo Leipzig
Mauricette Busson	Veuve	Claudine Houdmont	Petite fille	Alfred Rotella	44321
Elie Buzyn	119978	Raymond Huard	21472	Josette Roucaute	Kdo Leipzig
Marcel Carré	81514	Robert Koerner	Fils	Félix Saba	20269
François Cathelain	Ami	Jean Lastennet	51324	Albert Simon	44964
Mireille Charbonnel	Veuve	Paul Le Goupil	53354	Gigi Texier	Nièce
Laure Chaulet	Veuve	Michel Legrand	Fils	J. Pierre Thiercelin	Fils
Jacqueline Cléret	Veuve	Roger Leroyer	93214	Emile Torner	81655
Lucienne Colin	Fille	Gilbert Léviéux	31262	Agnès Triebel	Amie
Henri Coty	43864	Lise London	Déportée	Jean Trocquet	133455
Danielle Courrent	Fille	Maurice Luya	69732	Pierre Vuibout	38686
Emmanuel Dang Tran	Ami	M. Claude Luya	Epouse	Albert Zimmermann	Fils
Gaston Darchelet	81067	Marcel Mathieu	14546		
Georges Decarli	51287	Roger Mélot	Ami		
Marius Delanchy	30555				
Véronique de Demandolx	Fille				

LE BUREAU NATIONAL

Michelle Abraham	Marie Joëlle Guilbert
Christian Arnould	Bertrand Herz
Pierre d'Astorg	Raymond Huard
Floréal Barrier	Robert Koerner
Louis Béchard	Michel Legrand
Jacques Bernardeau	Marcel Mathieu
Louis Bertrand	Roger Mélot
Evelyne Bessière	Victor Oden
Maurice Bolzan	Dominique Orłowski
Emmanuel Dang Tran	Karine Pieters
Gaston Darchelet	Mireille Roberty
André Dumon	Félix Saba
Jacques Finkel	Jean Pierre Thiercelin
Simone Frocourt	Emile Torner
Jean Claude Gourdin	Agnès Triebel
Jacqueline Granger	

Commission de contrôle financier :

Pierre Texier, Président
Camille Sanna - Léon Zyguel

Président d'honneur :

Guy Ducoloné

Comité d'honneur :

Présidentes :

Suzanne Barès, Claudine Leroy

Membres :

Lucien Chapelain, Suzanne Chevallier, André Cometto, Jean Cormont, ~~Alice~~, Gaspard, France Hamelin, Stephan Hessel, Marie-Claire Lansac, ~~Suzanne~~ Petit, Pierre Sudreau, Boris Taslitzky, Camille Trébosc, Gilbert Willems

Bureau national du samedi 11 octobre 2003

Conformément aux dispositions statutaires et dans le droit fil de notre XXVIII^e congrès, le Bureau national s'est réuni le samedi 11 octobre 2003 au siège de l'Association.

Sur les 35 membres convoqués, 23 étaient présents et les 12 autres, excusés pour des motifs familiaux ou des problèmes de santé.

Les points à l'ordre du jour ont visé respectivement à :

a) Elire les membres de la Présidence et le Président délégué,

b) Procéder à la désignation du Secrétaire général, du Secrétaire général adjoint, du Secrétaire et du Comptable/Trésorier,

c) Nommer les porte-drapeaux,

d) Répartir les tâches et responsabilités.

Au regard des propositions présentées par la direction sortante et au terme d'une discussion, les décisions suivantes ont été adoptées :

a) Election à la Présidence

Ont été élus à l'unanimité : Agnès Triebel, Floréal Barrier,

Félix Saba, Christian Arnould, Jean-Claude Gourdin.

b) Election du Président délégué

A été reconduit dans ses fonctions : Jean Claude Gourdin

c) Désignation du Secrétariat général et de la Comptabilité/Trésorerie :

- A été reconduit dans ses fonctions de Secrétaire général : Bertrand Herz,

- A été élue Secrétaire générale adjointe : Simone Frocourt,

- A été reconduit dans ses fonctions de Secrétaire : Jacques Bernardeau, ayant en charge le site Internet ,

- A été reconduite dans ses fonctions de Trésorier/Comptable : Marie-Joëlle Guilbert

d) Nomination des porte-drapeaux officiels :

Georges Decarli, Raymond Huard, Victor Oden, Robert Koerner et Pierre Texier.

e) Répartition des tâches

Pour la Présidence

- | | |
|-----------------------|--|
| - Guy Ducoloné | Président d'honneur (Politique générale, stratégie, relations extérieures) |
| - Jean-Claude Gourdin | Président délégué |
| - Christian Arnould | Formation et relations avec le milieu de la Déportation et les collectivités |
| - Floréal Barrier | <i>Serment</i> , Président du Beirat du Mémorial de Buchenwald |
| - Félix Saba | Contacts Milieu militaire |
| - Agnès Triebel | Contacts avec les Médias (avec l'aide de Pierre d'Astorg et d'Emmanuel Dang Tran), Secrétariat CIBD, Traductions |

Pour le Secrétariat général

- | | |
|----------------------|---|
| - Bertrand Herz | Activité générale et administrative, Présidence CIBD |
| - Simone Frocourt | Adjointe au Secrétariat général |
| - Jacques Bernardeau | Activité générale, voyages (préparation, contenu)
Secrétaire chargé de la gestion du site Internet |

Pour la Trésorerie

- | | |
|-------------------------|---|
| - Marie-Joëlle Guilbert | Comptabilité de l'Association et
Suivi des dépenses et des recettes
Réalisation du compte annuel d'exploitation et du bilan |
|-------------------------|---|

Pour le Secrétariat administratif

- | | |
|---------------------|---|
| - Catherine Guérin | (Préparation du Serment, recherches diverses,
documentation et activités administratives, courriers et divers suivis) |
| - Dominique Labigne | (Adhésions, radiations), (préparation des réunions institutionnelles et statutaires), activités administratives,
courriers et divers suivis, compte-rendus de réunions |

En outre, sur proposition du Président délégué et pour remédier à une erreur commise lors de la détermination des tarifs de cotisation 2004-2005 à l'occasion du Congrès de Compiègne, le Bureau national a décidé, à l'unanimité, de maintenir, en faveur des Jeunes de moins de 20 ans, le tarif annuel fixé depuis 2002, soit 16 euros.

Une voie ferrée...

... au milieu de cette si belle forêt de Compiègne, en cette matinée ensoleillée, mais bien fraîche. Sous ces grands arbres, avec ces odeurs d'automne.

Une trouée et, au bout, une stèle témoigne qu'en ce lieu si romantique, le 17 août 1944, 1 250 internés de Royallieu ont été embarqués, à combien ?, dans ces wagons «40 hommes, 8 chevaux», et se retrouveront, quatre jours après, à Buchenwald, d'où nombreux seront expédiés vers la «mine de sel» de Neu-Stassfurt, d'où bien peu reviendront.

Pourquoi en ce lieu ? La libération du territoire est proche. La gare a été bombardée, le pont sur l'Oise détruit. C'est de là que partira le «dernier train» de Compiègne, alors qu'à quelques dizaines de kilomètres, Paris prépare sa liberté.

Notre camarade Jacques Vigny (81030), évoque sobrement ce calvaire que tous les rescapés de la barbarie nazie ont vécu. Puis il donne la parole à un enregistrement. Les voix qui alors résonnent sous ces frondaisons, ces hymnes, «*Le Chant des Partisans*», «*Le Chant des Marais*», ces paroles de Jean Ferrat : «*Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent...*», figent tous ceux qui se replongent dans leur passé, tous ceux qui imaginent ce qui s'est produit ici, puis au rythme lancinant des roues des wagons, avant les barbelés du camp de Buchenwald.

Des fleurs sont déposées, au nom des survivants du convoi, de notre Association, devant cette stèle où une plaque rappelle le souvenir de l'un d'entre-eux, Guy Lasnier (80937), disparu il y a deux ans, qui a souhaité que ses cendres soient dispersées là... où chaque «17 août» ceux d'alors se retrouvent aux côtés des familles de ceux qui ne sont plus.

F.B.



Fleurs et recueillement devant la stèle du «Dernier train»

TAILLEUR... de père en fils !

Lors de la visite du Mémorial de la Clairière de l'Armistice et plus particulièrement du wagon où il fut signé, c'est avec émotion que nous avons pu voir une tenue portée par le Maréchal Foch.

Emotion d'autant plus forte que mon papa, René Mammonat (78251) m'avait souvent relaté le travail très particulier que représentait la fabrication des vêtements portés par les officiers supérieurs de l'époque.

En effet, son père, Jules Léonard Mammonat, tailleur de son état, confectionnait sur mesures

ces habits, entre autres ceux du Maréchal Foch.

Les broderies au fil d'or étant exécutées par une maison spécialisée.

Il est émouvant de penser que, bien des années plus tard, son fils René Mammonat confectionnait le fanion de la Brigade française d'action libératrice, à Buchenwald, d'après le dessin de Paul Goyard (49449) sur un projet du Colonel Frédéric-Henri Manhès.

Jacqueline Granger-
Mammonat

NON À L'ALLÉE ALEXIS CARREL

Le 13 octobre nous est parvenue l'information qu'une allée de Compiègne allait être baptisée Alexis Carrel.

Immédiatement, au nom de l'Association, Guy Ducoloné s'est adressé au Sénateur-Maire pour lui demander de renoncer à ce projet de nom de celui qui, notamment dans les années 1940, prôna «l'eugénisme» et «l'élimination des impurs».

Aux dernières nouvelles, la majorité du Conseil municipal a voté, le 15 octobre 2003, l'appellation de «l'allée de l'ambulance Alexis Carrel».

Nous continuerons à protester énergiquement contre cette décision.

UNE BELLE HISTOIRE



Pierre Breton

Lors de la visite de Royallieu, notre amie Denise Breton, veuve de notre regretté camarade Pierre, tous deux Résistants, accompagnée de ses deux filles, Catherine et Claude, voulut revoir ce bâtiment «C1» où, début 1944, elle séjourna quelques jours, après l'arrestation, la prison, avant la déportation.

Et devant ce qui fut alors «camp des Femmes», en bordure d'autres bâtiments «C», séparés par des barbelés, devenus lieux de quarantaine des transports vers la déportation, elle conte cette belle histoire.

Dans la soirée du 26 janvier, des hommes sont de l'autre côté des barbelés. Un contact verbal s'établit. Denise entend Pierre.

Il est du convoi qui partira, le lendemain au matin, et deviendra le «44109» à Buchenwald, avant Dora.

Pierre lui crie : «Nous partons vers Weimar». Sans doute, tous les départs précédents vers cette ville ont-ils été connus et laissent penser que...

Denise part vers Ravensbrück le 31 janvier. Elle est ensuite transférée au Kommando extérieur de Zwodau. Là, elle apprend qu'il est possible d'adresser du courrier en Allemagne.

Elle fait une carte ainsi libellée : «Pierre Breton - parti de Compiègne le 27 janvier 1944 - vers Weimar».

Elle ne saura pas si ce courrier est parvenu à Pierre. Et pourtant, un jour, à Dora, ce dernier reçoit cette incroyable missive..!

Ce n'est qu'au retour heureux de tous deux que Denise apprendra que Pierre a ainsi pu savoir où elle se trouvait. Et ce petit papier, devenu un rayon de soleil dans ces sombres tunnels de Dora, pour Pierre et ses camarades, fera de Denise : «leur femme», ainsi qu'ils lui confieront en l'embrassant à ce retour.

Denise Breton et ses deux filles devant ce bâtiment «C1»



F. B.

Le congrès en images

Lors de l'ouverture du congrès, sa conclusion, lors des cérémonies à Royallieu, au monument aux morts, dans les clairières de la forêt de Compiègne, lieux du «dernier train» où des armistices de novembre 1918 et, honteux, de 1940, un cameraman nous a suivis.

Notre ami Serge Desseaux vous propose ainsi une cassette vidéo VHS «Pal» ou «Secam», au prix (port compris) de 35 euros.

Pour conserver ce souvenir, si vous en étiez ou si vous souhaitez voir ces images démontrant la vitalité de notre Association, revoir ces lieux, vos camarades, adressez vos commandes à l'Association, accompagnée du chèque correspondant, établi au nom de Serge Desseaux. N'oubliez pas de signaler «Pal» ou «Secam».

Le dernier train : une cassette

K7 audio cérémonie d'inauguration de la stèle érigée en forêt de Compiègne en souvenir du dernier train parti le 17 août 1944 à destination de Buchenwald (Chant des Marais, un poème de Desnos, Nuit et Brouillard par Jean Ferrat, le Chant des Partisans). La cérémonie, ce lundi 29 septembre, en forêt de Compiègne où nous nous sommes rendus à l'occasion de notre Congrès, fut si émouvante et poignante, que nous avons pensé que vous, chers lecteurs et adhérents, puissiez être intéressés pour vous la procurer.

Plus nombreux vous serez à nous la commander, moins élevé en sera son coût.

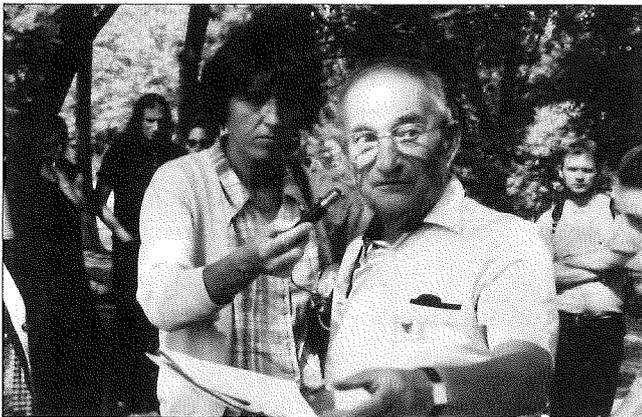
Merci de nous le faire savoir rapidement à l'Association, merci de votre confiance.

VOYAGE ACTION-MÉMOIRE AOÛT 2003

60. C'est le nombre des participants au voyage qui a eu lieu en août dernier. Nous aurions dû être 63, mais la maladie a contraint en dernière minute notre camarade Hélène Raskine, ancienne de Leipzig qui se faisait une joie de retrouver ses camarades de déportation dans ce Kommando où pour la première fois elles revenaient sur les lieux de leur souffrance, avec son petit-fils, Sacha, qui lui aussi voulait entendre sa grand-mère parler de sa déportation. Ce n'était certainement pas la première fois qu'il l'écoutait, mais là c'était exceptionnel. Notre camarade Raymond Huard, absent aussi pour raison de santé nous a manqué, car il aurait pu témoigner sur sa déportation au camp même de Buchenwald.

Nous avons aussi regretté l'absence, pour des raisons de santé, de Jacqueline Fleury, Présidente de l'A.D.I.R., ancienne du Kommando de Leipzig Markkleeberg.

Le groupe était donc composé de neuf déportés : Christiane Cabalé, Paulette Emmanuelli (dite Paulou), Lucienne Rolland, anciennes du Kommandos de *Leipzig-Hasag*, Simone Grzybowski, du Kommando de *Raguhn*, Paul Le Goupil, Victor Oden et Emile Torner, tous trois anciens de Langenstein, Albert Girardet, ancien de Dora, Bertrand Herz, ancien du Kommando de Niederorschel. Roger Mélot, ancien interné de Schirmek, avait fait le voyage comme il le fait chaque année, en avril et en août. Il était accompagné des petits-enfants de notre camarade Bolzan de la Haute-Garonne.

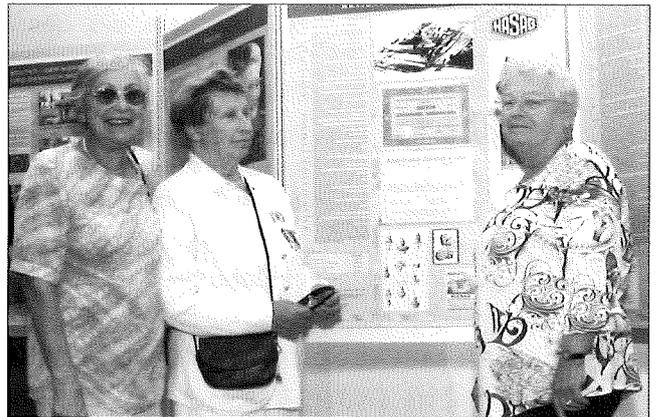


Bertrand Herz, qui a "vécu" au petit camp, témoigne. Moment fort d'émotion. On reconnaît à ses côtés Evelyne Bessière, membre du Bureau National et accompagnatrice de nos voyages.

25 jeunes pour la plupart lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation de Loire-Atlantique, Loir-et-Cher, Poitou-Charentes, Manche, Alpes maritimes et Seine-Saint-Denis. Des jeunes et anciens professeurs d'Histoire, d'Ecole ou autres les encadraient, mais aussi des enfants ou petits-enfants, des veuves, des familles de déportés vivants ou dis-

parus dans le camp ou dans les Kommandos.

Il faut dire que tous ces jeunes ont été formidables, attentifs aux exposés qui leur ont été faits par les accompagnateurs, ainsi que lors des récits de nos camarades déportés racontant leurs vécus, les durs moments de leur vie quotidienne, respectueux des lieux, voulant à tour de rôle porter le drapeau (1) lors des dépôts de fleurs aux différents monuments.



De gauche à droite : Paulette Emmanuelli, Lucienne Rolland et Christiane Cabalé dans les locaux du complexe d'Hasag devant un des panneaux de l'exposition préparée par Madame Zeitschel avec laquelle elles ont noué des contacts et se sont promis de compléter cette exposition par les témoignages de Françaises.

Même lorsque les discussions étaient vives, notamment lors de la visite du site de Langenstein, ils ont écouté avec beaucoup d'attention et de patience, le débat contradictoire qui s'était instauré entre les témoins. Nous leur disons encore tous nos remerciements.

Un petit bémol toutefois (2). On peut regretter que la dernière journée n'ait pas été préparée plus minutieusement. En effet, elle a été perturbée par le fait que nous



Colas, petit-fils de Paul Le Goupil, et Aurore, petite-fille de Paulette Emmanuelli, lisent le *Serment* de Buchenwald sur la Place d'Appel. Au centre, Victor Oden.

n'avons pu convenablement visiter le site d'Ellrich dont une très grande partie est entretenue par nos seuls camarades Eisenacher amis de notre regretté Boby Lançon. En effet, chaque année, lors de nos deux voyages, ils nous accueillent et participent à nos côtés à l'hommage que nous entendons donner aux déportés disparus dans ce Kommando de Dora. Bien entendu, des excuses leur ont été faites.

Il ne faut retenir que le côté positif de ce voyage qui a été très éprouvant pour l'ensemble du groupe, mais surtout pour nos camarades déportés. En effet, le programme du voyage était exceptionnellement chargé avec la visite de plusieurs Kommandos. Mais ce fut, de l'avis de tous ceux qui nous ont fait part de leurs impressions, un voyage enrichissant, agréable, convivial, et j'en oublie.

S. Frocourt

(1) Ce drapeau tricolore avec un "F" rouge au centre, facilement transportable, nous a été offert par notre camarade Pierre Pardon. Nous l'en remercions bien vivement.

(2) Encore une fois, toutes nos excuses à ceux des participants qui ont été logés dans de mauvaises conditions (certains ayant dû même cohabiter avec des araignées !). Mais tout ceci n'a pas empêché la bonne humeur et la bonne entente du groupe.



Le Maire de Markkleeberg,
devant la plaque à l'entrée de l'usine.

L'importance du compte rendu des travaux du Congrès de Compiègne nous oblige à reporter dans le prochain numéro du *Serment* la publication des nombreux témoignages qui nous sont parvenus de la part des participants au voyage.

Cérémonie à Markkleeberg

Christiane Cabalé lit le témoignage de Madame Jacqueline Fleury, ancienne de ce Kommando, prononcé lors de l'inauguration de la plaque commémorative le 13 juin 1998, publié dans «Voix et visages», revue de l'A.D.I.R.

«Il règne dans ce lieu une impression sinistre» écrivait en 1969 le jeune fils de l'une d'entre nous qui venait d'accompagner quelques anciennes de Markkleeberg venues en pèlerinage dans ce qui fut leur dernier camp.

Que reste-t'il aujourd'hui de ce Kommando, ô combien sinistre, un des vingt-sept Kommandos de femmes qui se trouvaient sous la férule du commandant de Buchenwald ? Disparus baraques et barbelés, aucune trace de la carrière, ni de la route où nous usions nos dernières forces à tirer le rouleau.

Seuls subsistent le bois assez proche du camp où certaines partaient à l'aube pour des corvées, et la ligne de chemin de fer où nous déchargions des wagons de charbon - travail particulièrement éprouvant qui nous rendait méconnaissables !

Rien ne rappelle le portail que notre indescrivable colonne de près de 1 500 femmes affamées, dépenaillées, franchit une dernière fois le 13 avril 1945 pour une marche hallucinante, ultime acte de folie de nos sadiques SS.

Mais, depuis le 13 juin dernier, une stèle de granit marque l'emplacement de ce lieu de déportation qui se trouvait à la périphérie de Markkleeberg, riante petite ville de Saxe dont les habitants ne pouvaient ignorer la présence !

Que ressentions-nous, Marguerite Dupré et moi-même, au moment de l'inauguration de ce monument ? Les souvenirs affluaient et, intensément émues, oubliant la cérémonie officielle qui se déroulait près de nous, nous nous retrouvions parmi toutes nos compagnes, cinquante-trois années en arrière.

J'évoquais alors, au plus profond de mon cœur, la petite silhouette misérable de ma mère qui fut toujours si courageuse durant notre vie concentrationnaire en lui rendant un hommage tout particulier.



Christiane Cabalé lit le témoignage

Un livre sur le kommando de Bad Gandersheim

Sur le Kommando de Bad Gandersheim, décrit par Robert Antelme dans " l'Espèce humaine ", Paul le Goupil, Gigi et Pierre Texier ont écrit une étude détaillée relatant l'histoire de ce Kommando depuis sa création jusqu'à sa désagrégation.

Dans 170 pages dont 100 pages de textes, des documents et photos inédites, les listes des déportés, des croquis et des plans, les auteurs apportent des réponses aux questions relatives à la formation d'un kommando, au choix des détenus, à l'encadrement, au travail, à la vie, la survie, la mort, ainsi qu'à la description détaillée de la marche de la mort.

L'ouvrage, au tirage limité, est réservé aux seuls souscripteurs (20 euros franco de port, 80 euros pour 5 exemplaires, 150 pour 10), et ne sera pas vendu en librairie.

S'adresser :

- soit à Paul Le Goupil, 19 rue du Marais, 50760 Valcanville

- soit à Gigi et Pierre Texier, 4 av.Charles de Gaulle, 7 Rés. d'Estienne d'Orves, 78230 Le Pecq

Carte européenne de stationnement pour personnes handicapées

Elle remplace normalement la carte française GIG.

Il est possible que des services de police verbalisent les invalides n'affichant que la carte GIG bleue, en principe plus en service. Aussi est-il conseillé de se procurer dès maintenant la carte européenne.

S'adresser à

La Fédération des Amputés de Guerre de France
74 Bd Haussmann 75008 Paris - Tél. 01 43 87 41 00

en joignant :

- 1 photo d'identité
- 1 photocopie recto-verso de la carte double barre de réduction SNCF
- 1 photocopie du certificat modèle 15
- 1 chèque de 12,20 euros, à l'ordre de la FAGF.

RENCONTRE DES ANCIENS DE LANGENSTEIN-ZWIEBERGE À PARIS

Deux journées de rencontre avaient été organisées à Paris par notre ami Georges Petit et son épouse. Malheureusement, il y a eu peu de participants : 23 personnes dont 10 déportés ainsi que deux amies allemandes.

Le mardi 9 septembre en fin d'après midi une réunion a permis quelques échanges d'idées sur l'avenir du Mémorial, du tunnel et de nos rencontres à venir. Nos amies allemandes ont pu nous apporter quelques précisions sur les projets en cours concernant le camp et la cession d'une partie du tunnel au Land par l'actuel propriétaire.

Le mercredi 10 était consacré à une longue promenade sur le canal St Martin avec passage de neuf écluses et arrivée au Port de La Villette. Après un bon repas nous avons pu rapidement visiter le musée et assister à la projection d'un film à la Géode.

Le jeudi 11, ceux qui étaient encore présents sont montés à Montmartre par le petit train routier et, après un déjeuner sur place, sont allés visiter le musée Jean Moulin, au dessus de la gare Montparnasse.

Le vendredi 12, ce fut le matin de la séparation avec l'espoir de se retrouver en 2004 plus nombreux dans un lieu restant à définir.

Paul Le Goupil

Rectificatif

Dans notre dernier Serment (N° 291 de septembre-octobre 2003) , nous avons, en page 22, fait état d'une cérémonie, organisée le 14 juin 2003, au Grand Orient de France en souvenir de deux Résistants : René Boulanger et Alfred Lemaire.

Deux imprécisions ont entaché notre article ; la première concerne la date d'arrestation de René Boulanger (janvier 1944 et non avril), la seconde, Alfred Lemaire (KLB 77266) qui milita au sein du Front national et non pas au réseau Libé Nord.

Avec toutes nos excuses.

BONS DE SOUTIEN 2003 - Liste des numéros gagnants

Bonbonnière Porcelaine de Sèvres :
14612

Téléviseur : 3383 - 10765 - 17308

Fer à repasser : 8430 - 14326 - 17232

Lecteur DVD : 9688 - 10153 - 12051

Radio K7 : 4201 - 5403

Coffret couteaux : 4375 - 7648

SOUSCRIPTIONS du 3 MAI au 15 AOÛT 2003

Nous vous demandons, cher(ères) camarades et amis(ies) de réserver le meilleur accueil possible à notre nouvelle carte de membre que vous venez de recevoir annonçant l'appel des cotisations 2004.

Pensez à nous envoyer votre règlement dès à présent. Merci d'avance à tous.

ABBATUCCI Odile	5	CLAIRBOUX Odette	15	GUIMBERTEAUD René	10	PELLITERO Paulette	30
ANDRÉS Montserrat	10	COLIN Lucienne	20	GUYOT Georges	45	PÉTIN Janine	20
ANESETTI Hubert	40	COLLIN Mathilde	15	HERZ Bertrand	90	PETIT Didier	20
ANGOT Raymond	20	COLONEL Lucien	40	HONDE Auguste	20	PETIT Paule	10
ANTZENBERGER Paulette	15	CORNILLON Louise	10	JEANNIN Rose	50	PETIT Suzanne	10
ARPHI-BAYLAC Suzette	50	COUSIN Gilbert	10	KAWINSKA Colette	36	PEYREFICHE Jeannine	30
ARRESTAYS Marguerite	20	COUTANCEAU Nicole	20	KINDLER Robert	65	PEZZUTTI Marguerite	10
ASSO Lucette	20	COVARELLI Nazareth	10	KLEIN Marcel	25	PICHON Mireille	26
AUBARD Elyse	11	CROZE René	20	KOLARIC-KISUR Vesna	50	PIERRE Michèle	20
BAHON Danielle	10	D'AVOLIO Louise	50	LABOIS Annette	6	PINEAU Blanche	50
BARBERON Madeleine	10	DAGALLIER Marcel	50	LABRACHERIE André	25	PINGON Alain	10
BARETGE Georgette	50	DAMIENS Claude	12	LAFARGE André	20	PINGON Guy	50
BARRIER Floréal	10	DANIEL Jeanne	10	LAFON Pierre	50	PLANQUE Apolline	25
BARRIER Geneviève	10	DARMON Gaston	10	LAGARDERE France	11	POIRIER Robert	10
BAUD Claude	15	DAUGE Madeleine	10	LAJOURNADE Jean Mart.	80	PONARD Louis	10
BAUDY Yvonne	21	DE-DEMANDOLX V.	10	LAMBOEUF Laure	10	PONCET Louis	10
BELLECC José	10	DE-MARCHI Gino	10	LANGÉAC Arlette	10	PORTA Alfred	25
BELLINATO Janine	20	DECARLI Georges	120	LARENA Albert	65	PUISSANT Lucienne	20
BELLY Léon	10	DEFOIS Abel	20	LARET Jean	35,73	RABINEAU Christophe	125
BENCENY Robert	30	DEL-POZO Josépha	30	LAVEDRINE Gérard	10	RAGAIGNE Marguerite	40
BENIER Arlette	40	DELARUE Raymond	20	LE-GAC Marguerite	10	RAQUIN Madeleine	12
BERLAND Jeanne	10	DELEURENCE Ginette	65	LE-LOUET Jacqueline	20	RASKINE Hélène	200
BERNAL Annie	10	DELIGNY Monique	30	LEBEL Georges	5	RAYMOND Pierre	65
BERNARD Marcel	20	DEMONT Julia	25	LEGRAND Lucienne	21	Rhône Alpes	801,39
ANONYME	600	DESSEAUX Christian	15	LEMY Ginette	10	RIBAS Marie Louise	50
BERTRET Marcel	30	DORGE Mireille	20	LERIC Francis	200	ROBERT André	100
BLAISE Paulette	1	DRIANCOURT Michelle	55	LESAULNIER Irène	20	ROBERTY Robert	30
BLANC Aimé	5	DROUILLARD Léonel	10	LEVILLAIN Lucien	50	ROCOFFORT Marie	5
BLANPAIN Maurice	50	DUBOSCQ Henriette	10	LEVY-BARDAVID Denise	20	ROUTABOULE Yvonne	50
BOEHM Jean Claude	35	DUBOURG Paul René	35	Loire Atlantique	163	SAGOT Julien	50
BOLATRE Jean Bernard	90	DUCRET François	10	LORION Roger	10	SEINTIGNAN Liliane	15
BONNET Gaston	5	DUGOUJON Marie Fr.	9,50	MAINE Raymond	23	SELLIER André	150
BONNIN Maurice	10	DURAND Jacqueline	20	MANIA Marie Louise	50	SEMONSUT Suzanne	6
BORDET René	10	DUTILLIEUX Max	150	MANTILE Pierre	15	SERVONNET Aimé	150
BORDIER Germaine	50	ETCHEBERRY Georgette	10	MARSAULT Pierre	10	SITJA Pierrette	20
BORE Jean Paul	20	EYBEN Maurice	5	MARTIN Marthe	21	SOSSO Elise	152,24
BORRAS Christiane	10	FATH Jeannine	5,50	MARTINEAU René	25	SOUTADE André	10
BOUCLAINVILLE Léa	45	FAVIER Robert	20	MAZEAUD Philippe	25	STEWART Jean Claude	30
BOULONGNE Clairette	12	FAYMAN Lucien	10	MELIS Arthur	20	TAMANINI Jacqueline	100
BOZZOLO Ginette	23	FINKEL Charles	20	MENEZ Jean Pierre	20	TELLIER Jacqueline	30
BRAUN Jacqueline	20	FNDIRP-DU-LOIRET	15	MEUNIER Pierre	15	TEMPIER Georges	15
BRETON Denise	50	FOUCAT Jean	40	MILLOT Georges Jean	20	TEPPAZ Christian	10
BREUIL-MEZART Yvette	40	FOUILLOT Jacques	25	MONCAYO Emile	25	TERRIER Denise	15
BRISON Pierre	30	FRONTCZAK Georges	10	MONNIER Daniel	10	TESTAS Robert	100
BRUCHARD Emma	60	GAIDRY Colette	25	MONTAGNER Marcel	20	THERVILLE Georgette	5
BUDKA Georges	15	GARCIA Yvette	15	MORICE Norbert Raoul	5	THIEBAUT Andrée	10
BULWA Aron	15	GARSI Antoine	40	MOUTON André	50	THOMAS Claudie	6
CABALE Christiane	20	GASTINEAU Monique	50	MROZ Jean	100	THOMAS Michel	50
CADINOT Maurice	20	GENDRAU Marcel	20,00	MUR René	10	TRIEBEL Agnès	20
CANDOR Amalia	1	GENTE Emile	100	NICOLA Clément Robert	40	TRUGNAN Roger	150
CASTELLA Marie Thérèse	306	GERIN Eliane	10	NICOLAS-CLOTTES J.	30	VAN-CUTSEM Daniel	20
CHAISSEON Maximilien	50	GEST Pierre	31	NOURISSAT André	20	VANARET Marguerite	20
CHAMPAULT Jacques	20	GOBITZ Gérard	10	OBRECHT Marguerite	20	VERMOREL Jean	40
CHAMPION Denise	20	GODET Julien Alfred	140	ORLOWSKI Dominique	40	VINCENT André	10
CHARBONNEL Jean J.	30	GOLFIER Robert	10	ORLOWSKI Jean Claude	40	VINCENT Eugène	180
CHARBONNEL Mireille	30	GOUEDARD Henri	25	OZBOLT Jeanne	30	VINGES Louis	10
CHATY France	20	GOURDIN Jean Claude	10	P.A.C.A.	373,84	VIVIER Louis	80
CHAUDRON Hélène	20	GRANGER Jacqueline	101,11	PALLIES André Emile	200	WOLOZAN Maurice	65,60
CHAUMERLIAC Claude	40	GROS Louis	5	PAUMARD André	10	WURM Madeleine	10
CHAUVIÈRE Lucie	20	GUICHERT Raymonde	100	PAYLON Harry	277	ZOUDE François	20
ANONYME	116,50	GUIGUE Armand	50	PAYSANT Jean	25	ZYGUEL Arlette	200
CHEVRON Renée	10	GUILLORY Marceline	10			ZYGUEL Léon	200
CHOUCHAN Nicole	50					ZYLBERMINE Jacques	10

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Hubert BOURGEOIS, KLB 52244
- Henri CACOS, KLB 78186, Dora
- Roger CHANUT, 81811,
- Roger COMBARELLE, KLB 44239,
- Nino COVARELLI, KLB 46721
- Albert GOY, Dora
- Roger LEROY, KLB 21110, Dora
- Fernand PATINET, KLB 52885,
- René PRENANT, 81181,
Sachsenhausen
- Maurice TERRADE, Niederhofen
- Maurice WOLOZAN, KLB 40995,
Dora

Familles, Amis

- Lucie GAUTHIER, veuve de Paul GAUTHIER (KLB 21150, Dora, Ellrich)

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

AVIS DE RECHERCHES

Qui aurait connu **Alfred Lemaire** à Buchenwald ? Arrivé le 20 août 1944, il avait le matricule 77266.

Il avait une particularité assez rare en 1944 : il mesurait deux mètres. Il est décédé au camp le 1er février 1945.

Ecrire à sa fille, Monique Gastineau, 54 rue Chèvre, Résidence Rivoli, 49000 Angers.

- M. Labrousse recherche des informations sur le parcours de son grand père **Albert Labrousse**. Il est parti de Toulouse par le convoi du 31 juillet 1944 à direction de Buchenwald. Il n'y parviendra jamais car il est assassiné par les Allemands lors d'un arrêt du train dans une petite gare près de Dijon.

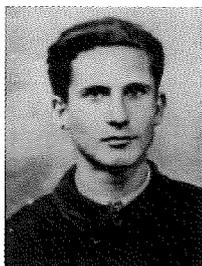
Le contacter par Mail à : M.Labrousse@wanadoo. fr

ou envoyer renseignements à l'Association qui transmettra.

- Martine Habe, 30 A rue Kleb, 68920 Wettolsheim, recherche toute personne susceptible de lui apporter des informations concernant son grand-père **Bernard Lerdung**, né en 1916 à Mulhouse. Arrêté pour fait de résistance à Jalons-les-Vignes (Marne) en septembre 1943 ; emprisonné à Chalons sur Marne, Déporté à Buchenwald en provenance de Compiègne en janvier 1944, Matricule 42268. Transféré à Dora en février 1944.

La contacter directement.

- Gérald Quintin, 8 av. du Minervoï, 11610 Pennautier, Tel. 04 68 47 67 78 ou 06 10 27 92 64 recherche toute personne ayant connu son oncle **Daniel Clément** (photo ci-contre), né le 19/10/1925 à Givors (Rhône), fils d'immigrés espagnols, qui a été arrêté par la gendarmerie française le 29 mars 1944 à Millery (69), en même temps que deux autres jeunes résistants communistes Boyet et Fernandez. Interné à la prison St Paul de Lyon, il fut déporté à Dachau le 29 juin 1944 (Mle 76166) puis à Buchenwald le 13 décembre 1944 (Mle 44871), enfin déclaré disparu le 3 avril 1945. Nous n'avons plus aucune nouvelle depuis. J'ai retrouvé une adresse dans des papiers familiaux (Kommando B5 - Leitmeritz - Oberpftalz -11A - Deutschland). Toute personne l'ayant connu ou ayant des renseignements peut le contacter. Sa mère, âgée de 87 ans et sa tante âgée de 99 ans ne l'ont pas oublié et espèrent recevoir des informations. Merci d'avance de les contacter.



INDEMNISATION DES ORPHELINS (suite)

Le 6 septembre dernier, le Premier Ministre a fait savoir, lors d'une interview accordée à la presse, que les orphelins de déportés bénéficieraient d'une «indemnisation identique» à celle dont ont bénéficié les orphelins des déportés juifs de France (Journal *Le Figaro* du 8 septembre 2003).

Cet engagement semblait ainsi mettre fin à une situation injuste née de la limitation introduite par les dispositions du Décret du 13 juillet 2000, puisque l'on pouvait espérer que dans le droit fil de cette déclaration, sa traduction budgétaire figurerait au budget 2004 du Secrétariat des Anciens combattants et victimes de guerre.

Or, de source parlementaire, il apparaît malheureusement qu'il n'en soit pas ainsi, ce qui bien entendu a conduit le Bureau national de notre Association à s'adresser au Premier ministre et au Secrétaire d'Etat aux Anciens combattants et victimes de guerre pour que les moyens financiers de cette mesure d'indemnisation soient prévus et adoptés dans le cadre de la loi de finances 2004.

Bien entendu, chacune et chacun des orphelins susceptibles de bénéficier de cette réparation, peut intervenir à titre personnel, tant auprès de la Direction départementale ou interdépartementale des Anciens combattants de son lieu de résidence (Ambassade ou consulat pour les amis résidant à l'étranger) que de son député ou sénateur.

LITTÉRATURE

	Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00 (9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20 (15,24)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	30,49 (38,11)
Créer pour survivre	F N D I R P	25,92 (29,73)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06 (22,87)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	11,43 (14,48)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24 (19,06)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92 (29,82)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	30,18 (34,30)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34 (24,39)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48 (17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52 (13,57)
La Déportation	F N D I R P	45,73 (51,83)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19 (25,15)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	22,11 (25,92)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	22,87 (26,68)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	21,34 (25,15)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82 (22,87)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29 (21,34)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15 (12,20)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	15,24 (19,06)
Le numéro	Henry Clogenson	
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora	F N D I R P	18,29 (21,34)
Les crayons de couleur	France Hamelin	5,00 (8,50)
Les enfants de la tourmente	M. Cadras	19,06 (22,87)
Les fils de la nuit	M. Cadras	18,29 (21,34)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-Dora ET KOMMANDOS	Albert Ouzoulias	21,04 (24,86)
Le train des fous		53,36 (62,50)
L'impossible oublié	P. Durand	14,48 (17,53)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	3,81 (6,86)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	F N D I R P	4,57 (7,62)
Paroles de déportés	C. Cardon-Hamet	28,97 (33,54)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald	F N D I R P	12,20 (15,24)
Raconte moi ... la déportation (couverture souple)		25,00 (30,00)
Raconte moi ... la déportation (couverture cartonnée)	Agnès Triebel	4,25 (6,00)
Retour inespéré	Agnès Triebel	7,00 (9,20)
Retour à Langenstein	A. Mouton	15,24 (19,06)
Revivre et construire demain	Georges Petit	14,94 (18,29)
Témoignages contre l'oubli	Am. Ravensbrück	30,49 (34,30)
Un convoi d'extermination Buchenwald-Dachau 7-28 avril 1945	Charles Pieters	15,24 (19,06)
Plaquette «Les cent derniers jours»	François Bertrand	25,00 (28,50)
Insigne 2,29 Euros (3,05) Fanion 3,05 Euros (3,51) Port-clefs : 2,29 Euros (3,05)		3,05 (5,49)
Plaque Tombes 30 x 15 cm franco (53,36 Euros)		
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		38,11 (41,16)
CD court (4 titres) - F N D I R P		7,62 (9,45)
K 7 «11 avril-l'histoire en questions»		15,24 (18,29)
K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»		18,29 (21,34)
K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945		
4 époques : 1ère : 1940 / 2e : 1941-1942 / 3e : avril 42 à mai 43 / 4e : juin 1943-8 mai 1945 (la cassette)		18,29 (21,34)
Coffret 4 époques		54,88 (60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky
Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE POUR LE
PRÉSENT ET L'AVENIR.

21 panneaux de 60 x 80 cm.

*Pour les tarifs des frais de transport,
nous consulter*



Le monument
du camp
de Royallieu



A droite la plaque à tous les déportés
partis de cette gare de Compiègne